

Edito

Réussir l'école de demain

Par Francis Van de Woestyne

C'est la rentrée scolaire pour les écoliers du primaire et les étudiants du secondaire. Pour eux, une nouvelle année de découvertes et de défis commence. L'école francophone doit, elle aussi, faire face à des défis essentiels. Epinglons-en deux. Le premier concerne l'enseignement lui-même. Après des années d'hésitations, les responsables disposent enfin d'une stratégie ambitieuse. Grâce au remarquable travail réalisé par les acteurs du Pacte d'excellence – largement partagé et débattu dans des groupes de réflexion – la Fédération dispose d'une feuille de route bien charpentée. Tout est là. Mais il importe de choisir parmi les réformes, de les hiérarchiser et de préparer le terrain pour les changements : lutte contre l'échec scolaire, instauration d'un tronc commun, modifi-

cation des rythmes, instauration d'une véritable gratuité, etc. L'autre défi concerne la disponibilité des places. Le sujet a été insuffisamment pris en compte par le passé. Dès lors, il faut craindre, bientôt, une pénurie dramatique de places, principalement dans les écoles bruxelloises. Il est urgent de lancer la construction de nouveaux établissements. Sinon, dans très peu de temps, le problème sera bien plus aigu encore à gérer que les conséquences du décret inscription.

Pour relever ces deux défis, il faudra faire preuve de courage et de discernement. Il ne s'agit pas d'engager des sommes considérables mais de mieux dépenser l'argent de la Fédération. Le rapport McKinsey, qui a contribué au Pacte, indique que les moyens consacrés à l'enseignement francophone sont importants mais pas toujours correctement affectés. Le moment est venu de poser des choix qui permettront de rendre l'enseignement plus égalitaire, plus performant, et d'offrir aux générations d'écoliers qui arrivent des classes accueillantes en nombre suffisant.